

nous savons les apprécier ; mais qu'il nous soit permis de dire comme celle que nous quittons nous est chère.

Oh ! que de titres elle laisse à notre vénération et à nos regrets !

C'est la maison qui a été bâtie par Mr. Girouard. Les pierres ont été en quelque sorte posées par ses mains. Que de fois il est venu sur ces lieux voir monter cet édifice, fruit de la générosité de son cœur ! C'est ici que sa pensée a si longtemps habité ! Que de fois ces salles l'ont vu au milieu de ses enfants, encourageant leurs travaux, ou s'associant à leurs délassements joyeux.... Ce souvenir est attaché à ces murs, il les rend sacrés ; il y imprime une vénération qui plus vivement que jamais se fait sentir à nos cœurs, en ce moment où nous les quittons pour toujours.

La providence a voulu couronner le dévouement du vénérable fondateur de cette institution par les progrès qu'elle lui a permis de faire, par la faveur constante et bien signalée dont elle a été l'objet de la part du public, par les services qu'elle a rendus à la Religion, à la Patrie, et à cette ville déjà florissante qui s'est formée autour d'elle. Que d'hommes distingués et chers à leurs compatriotes ont vécu dans cette maison !

C'est en elle que St. Hyacinthe a connu et commencé à apprécier le vénérable Prélat qui est aujourd'hui son Evêque. Pendant neuf ans, il l'a dirigé avec un zèle, une prudence, et un succès qui ont assuré sa prospérité. Aussi cette enceinte qui a retenti si souvent de sa parole portant les élèves à l'accomplissement de leurs devoirs religieux et littéraires, a été témoin d'une scène bien solennelle et bien touchante, lorsque des adieux pleins de larmes exprimèrent en pareil exercice, il y a treize ans, comme on sentait la perte que faisait cette institution.

Ce que la providence nous enlevait alors, nous devait être rendu d'une manière bien avantageuse.

Monseigneur, les élèves de ce collège sont redevenus vos enfants, non pas seulement au titre de vos diocésains, mais comme les objets d'une bienveillance toute paternelle que vous leur manifestez en toute occasion. Ils se pressent autour de vous avec vénération et reconnaissance ; ils aiment à vous redire combien la bienveillance de votre grandeur les touche et les encourage ; ils voudraient vous rappeler leurs devanciers dans cette maison, qui vous témoignaient une gratitude si méritée, et ils sont heureux de redire le souvenir si précieux que vous avez laissé à ces murs, sur lesquels, nous en sommes persuadés, votre grandeur porte

aussi un regard qui lui rappelle qu'ils lui ont été bien chers.

Mais mon œil se reporte avec respect et affection sur un autre Pontife de l'Eglise, un autre directeur de ce Collège. La mémoire des mêmes bienfaits excite la même expression de reconnaissance. Ah ! il y a un grand bonheur dans cette circonstance pour les Elèves de cette maison de rendre simultanément à deux Evêques le même hommage de vénération pour la même dignité, de gratitude pour les mêmes services, de dévouement affectueux pour la même bienveillance reçue de leur part.

Mais, Monseigneur l'Evêque de Cydonia, au souvenir qu'elle vous doit se rattache pour cette maison un autre souvenir qui lui est bien cher. Qu'il me soit permis de le dire - Elle n'a pas seulement à vous remercier de ce que vous avez été pour elle, elle a encore à se glorifier de ce qu'elle a été pour vous. Aussi, s'il est un brillant reflet de gloire qui jaillit sur cette enceinte, c'est celui de vous avoir vu parmi les élèves recevant ici leur éducation. Longtemps la nouvelle maison aura à envier à celle-ci l'honneur de présenter un sujet distingué par d'aussi éminentes qualités.

Ce même bienfait, ce collègue s'honore de l'avoir donné à un autre Prélat. C'est ici que Monseigneur Taché a puisé les principes d'un si généreux dévouement qui le porte à tout sacrifier, biens, amis, parents, Patrie : à braver toutes les privations, tous les périls, pour appeler des âmes à Dieu. Que de fois nous l'a-t-il assuré lui-même dans son beau langage où il découvrit tout son cœur, " Que de fois après une longue journée de fatigues, soit au fond d'une forêt, soit au bord d'un lac, mon regard et ma pensée se sont portés sur vous jeunes amis, et sur cet asile qui m'est si cher, c'est ici que mon cœur aimait à trouver le repos."

(à continuer.)

L' Abeille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 3 Novembre 1853.

Pour acquitter notre promesse envers nos confrères de la Petite-Salle, nous transcrivons aujourd'hui les différents sujets de composition qui ont été donnés aux prétendants au Baccalauréat, dans le premier concours de l'Université-Laval. Comme nous n'avons point de caractères grecs, nous ne pouvons qu'indiquer l'auteur d'où la version grecque a été tirée, et donner les mots qui la commencent et ceux qui la terminent.

1ÈRE SÉANCE.

Thème latin.

" Milton, libre et oublié, poursuivit avec ardeur la composition de son sublime ouvrage. Il avait alors cinquante-six ans. Il était aveugle, et tourmenté de la goutte. Une vie étroite et pauvre, de nombreux ennemis, le sentiment amer de ses illusions démenties, le poids humiliant de la disgrâce publique, la tristesse de l'âme et les souffrances du corps, tout accablait Milton ; mais un génie sublime habitait en lui. Dans ses journées rarement interrompues, dans les longues veilles de ses nuits, il méditait des vers sur un sujet depuis si longtemps déposé dans son âme, et qu'avient mûri pour ainsi dire, tous les événements et toutes les passions de sa vie. Séparé de la terre par la perte du jour et par la haine des hommes, il n'appartenait plus qu'à ce monde mystérieux dont il racontait les merveilles. " Donne des yeux à mon âme," disait-il à sa muse : il voyait en lui-même, dans le vaste champ de ses souvenirs et de sa pensée. Les fureurs du fanatisme, l'enthousiasme de la révolte, les tristes joies des partis vainqueurs, les haines profondes de la guerre civile avaient de toutes parts assailli et exercé son génie. Les chaires des églises d'Angleterre, les salles de Westminster, toutes pleines de séditions et de bruyantes menaces, lui avaient fait entendre ce cri de guerre contre la puissance, ce qu'il aimait à répéter dans ses chants, et dont il armait l'enfer contre la monarchie du ciel.

2ÈME SÉANCE.

Version latine.

" In actione oratoris manus, sine quibus trunca esset ac debilis, vix dici potest quot motus habeant, quum sese ipsorum verborum coram consequantur. Nam reliqua omnia loquentem adjuvant : hæc, prope est ut dicam, ipsæ loquuntur. His poscimus, pollicemur, vocamus, dimittimus, minamur, supplicamus, interrogamus, negamus, comitamus, inhibemus, abominamur ; his gaudium, tristitiam, dubitationem, metum, confessionem, pœnitentiam ostendimus ; hæc, in demonstrandis locis atque personis adverbiorum atque pronominum obtinent vicem, ut, in tanta per omnes gentes linguarum diversitate, hic mihi omnium hominum communis sermo videatur. Averso pollice demonstrare aliquid oratori indecorum est. Sinistra quoque unanus nunquam sola gestum rectum facit, optime vero dextræ se frequenter accommodat. Diversi autem sunt etiam gestus, sive adorantes attollimus, sive aliqua demonstratione aut invocatione prætendimus ; ut si dicendum sit : " Vos, Albani tumuli atque luci, vos imploro atque testor.